

Macinaghju : mutualisation des moyens à la pointe du Cap

Les agents de l'office de l'environnement de Bonifacio, du Rotundu et ceux du Parc naturel régional di Corsica, ont travaillé en commun pour renouveler la signalétique de la réserve du Cap Corse

Afin de procéder à la pose de la nouvelle signalétique sur la réserve naturelle Capicorsu, les agents de l'office de l'environnement de Bonifacio, du Rotundu et ceux du Parc naturel régional di Corsica, ont répondu à la charge de l'opération Cap Corse. « Tu es quand tu marches, c'est quand tu marches... » Ce refrain tiré d'une chanson d'Antoine Gainsbourg très bien connue des intervenants effectués dernièrement par l'association, était balayé ces derniers temps à chasser les guêpes sur les raquettes dans la péninsule, ils ont, pour la deuxième fois, goûté aux embruns salés durant les 12 miles nautiques séparant le port de Macinaghju à Capicorsu.

L'opération était conséquente. La pose d'une dizaine de panneaux informant de la réglementation sur l'archipel Finocchiarola, l'île de la Giraglia et l'Isola Capense à Capicorsu, qui font, depuis mars 2017, partie intégrante de la réserve naturelle Capicorsu. Une quarantaine de professionnels dans la région, pour faire les panneaux, dans un milieu hostile, instable et adapté à son débarras.



Ambiance détendue à l'approche de Finocchiarola.

quement. Pourtant, François Thibault, Pierre-Jean y sont aussi à l'aise que sur leurs skis de randonnée, lorsqu'ils passent pour deux heures de glisse, effectuer le même travail, sur la réserve naturelle du Rotundu. « Ici c'est plus facile, même si le débarquement sur les rochers est un peu périlleux. En montagne, le matériel c'est tout ça », signale Thibault. Dans un privilège pour les marins de pouvoir accéder en bateau à la pointe rocheuse de Tibi Capense, d'où le premier président d'Adoson 2021, annonçant sa prochaine audition sur le lieu, regarde paisiblement au large le biseau.

Des échanges fructueux

Le potreau sauvage est abondant en cette saison, le ruscus à peine florissant et le gréland Leucophaea inopaculata, marque son territoire. « C'est la saison la mieux adaptée pour



Une équipe interservices venue de toute la Corse.

PAC

la jeune et la fleur », explique Sébastien Laccio de l'ONC, le coordinateur de la journée. « C'est pour cela que nous mutualisons les moyens, afin de faire deux équipes sur un même secteur et d'augmenter vite. » Car le lieu est hostile dans une nature à l'état

guy, où les vents ont battu réverbérant à 250 km/h, ici, l'île lumineuse est un lieu.

Jean Philippe, le plus expérimenté de l'équipe (EN des Bouches de Bonifacio), rodé à la mer et à la pose de panneaux, apporte

son expérience. « Je travaille depuis 20 ans aux bouches, et c'est la première fois que je sors de la Giraglia. » Gaby et Elia, la charmante femme du Parc régional, ne font pas de la figuration nautique en main. Elles transportent

le schéma qui part en fumée, sous les coups appuyés du perforateur, même que certains « mecs », et avec le sourire en plus. « C'est génial, dans un milieu inhospitalier, ça nous permet ces échanges fructueux interservices. »

Le remor vers Macinaghju offrira la vision des balustrades pécheries déjà posées sur les nids, le plongeur en sorpille d'un fossé de l'asson en migration vers la Rotonde, et Finocchiarola, portée par une bande de brume flottant

dans l'air. Un cadeau de l'immensité de la nature.

La prochaine fois, ce sont les marins qui chasseront les raquettes... c'est ce qu'ils ont promis.

ALAIN CAMOIN



Les filles au perforateur.



La mutualisation des moyens a permis une réelle efficacité.